

42^{EME} CHAMPIONNATS D'EUROPE A BRATISLAVA EN SLOVAQUIE DU 4 AU 6 MAI 2007

BILAN DU DIRECTEUR TECHNIQUE NATIONAL

Avec 6 médailles seulement obtenues à ce championnat, la France termine à la 9^{ème} place au rang des nations, ce qui est très décevant. Aux jeux olympiques, son nom n'aurait même pas été enregistré parmi les finalistes, seuls les huit premières nations peuvent être considérées comme telles.

Après les précédents championnats d'Europe de Stavanger et les derniers championnats du monde de Tampéré, on ne s'attendait pas à ce que l'équipe de France, privée dorénavant de ses anciens champions : Laurence Fischer, Yann Baillon, Olivier Beaudry ; décroche de nombreuses médailles.

Cependant, force est de constater qu'à l'issue de ces présents championnats, l'amertume est forte, non pas tant du fait du faible nombre de médailles gagnées, que des questions qui se posent maintenant à l'ensemble de l'encadrement, et qui seront développées plus loin :

- le peu de diversité de techniques de karaté développées par certains sportifs ;
- la moyenne très basse des points généralement marqués par les français ;
- la sélection de sportifs qui ont déjà déçu ;
- ...

I / LE CONTEXTE GENERAL

42 nations étaient engagées dans ce championnat. Elles ont concouru en inscrivant 776 athlètes dans les compétitions individuelles et 81 dans les compétitions par équipe.

Dans ce contexte, la délégation française comptait 25 sportifs ce qui représentait 13 engagements dans les compétitions individuelles et 17 engagements dans les compétitions par équipe.

II / LES RESULTATS GLOBAUX

En ramenant 2 médailles d'argent et 4 médailles de bronze, la France se classe 9^{ème}. Une analyse rapide du tableau des médailles permet de constater que seules les trois premières nations étaient intouchables. Classées dans l'ordre suivant : Italie, Turquie, Espagne, elles remportent 10 médailles dont 5 d'or pour la première, 8 médailles dont 3 d'or pour la seconde, 10 médailles dont 3 d'or pour la troisième.

D'une manière étonnante, c'est la France qui vient aussitôt après dans le nombre de médailles.

Cela signifie que des pays à réputation forte comme l'Azerbadjan qui finit 4^{ème} nation avec 2 médailles d'or, ou la Russie qui finit 7^{ème} nation avec 4 médailles, sont

loin d'être intouchables. Elles ont surtout la chance d'être tirées par un grand champion, Aghayev dans le premier cas (deux médailles d'or), Guerounov dans le second cas (1 médaille de bronze qui aurait pu être plus dorée et la médaille d'or en équipe).

La lecture du classement indique aussi que les pays de l'Europe occidentale sont majoritairement mal classés, au contraire des pays de l'ex Europe de l'Est.

A méditer pour la participation des français aux tournois internationaux de préparation des grandes compétitions.

Comme cela devient maintenant une habitude, ce sont les kata qui ont sauvé la maison France.

III . LES RESULTATS EN KATA

Comme à l'accoutumée, les résultats du kata français sont très bons.

Derrière une Italie (3 médailles), portée par Valdesi (2 médailles d'or en individuel et en équipe), l'Espagne remporte 4 médailles en 4 épreuves (1 or, 1 argent, 2 bronze) devant la France (4 médailles aussi mais 2 en argent et 2 en bronze).

Les compétitions en individuel ont été bonnes, Jessica Buil termine 2nde pour sa première participation dans cette épreuve, et il ne s'en est fallu d'un rien que Min Dack passe Marco Valdesi en demi-finale (2 drapeaux à 3), avec un travail en progression qui lui a permis de remporter brillamment sa 3^{ème} place (5 drapeaux à 0).

En équipe, le choix avait été fait par les deux équipes de changer leur programme. Cette orientation n'a pas payé. Il est trop tard pour le regretter, il faut simplement penser qu'il ne reste déjà plus qu'une année pour se régler parfaitement sur ces nouveaux choix.

IV . LES RESULTATS EN KUMITE

EN INDIVIDUEL

Tiffany Fanjat, en Open femmes et Cédric Sioussaran, en – 75 kg, permettent à la France d'obtenir des podiums en combats.

Félicitations à ces deux sportifs, qui n'étaient pas forcément ceux qu'on attendait le plus et qui démontrent ainsi à leurs collègues que la victoire est possible, qu'un karaté posé et rigoureux permet d'engranger des victoires et que les podiums sont accessibles.

Ils seront dorénavant attendus pour rapporter d'autres médailles françaises, leur encadrement leur fera confiance, ils pourront rééditer leur performance.

Au contraire, ceux qui étaient plus attendus, Ludovic Cacheux, Davy Dona, ou encore Mathieu Cossou n'ont pas été à la hauteur des espérances des coaches.

Ludovic Cacheux perd au second tour, contre un bon italien certes, mais sans avoir beaucoup travaillé. Il laisse l'impression d'être passé totalement à côté de son tournoi.

Davy Dona perd au 3^{ème} tour contre un grec, de manière stupide. Après qu'il a porté un coup de poing direct au visage (qui ne sera d'ailleurs pas compté), sa tête tournée vers l'arbitre (et non vers l'adversaire) pour interroger ce dernier et attendre la prise en compte de sa technique, ne lui a pas permis de comprendre que le combat n'était pas arrêté et ne lui a pas permis de contrer le beau coup de pied circulaire qui lui est arrivé au visage. Erreur stratégique d'auto-arbitrage qui montre d'abord que mentalement, le compétiteur n'est pas serein puisqu'il sollicite lui-même l'arbitre sur ses techniques. Après ce coup malheureux, Davy Dona a semblé incapable de revenir au score dans un combat où il ne développera plus que des techniques de poing au visage ... on connaît déjà trop bien les conséquences de ces choix stratégiques, l'encadrement avait longuement insisté sur ce point avant la compétition, apparemment sans grande écoute.

Mathieu Cossou quand à lui perd au 3^{ème} tour contre un macédonien.

Il aura alterné les bons moments et les moins bons. Il donne souvent l'impression de peiner alors que son karaté est complet et très solide. Il faudrait sans doute penser à un accompagnement mental.

Pour les autres, les résultats sont plus variables

Il faut signaler le très bon parcours d'Abdel Hammoumi qui perd aux drapeaux au 4^{ème} tour après avoir marqué 15 points durant ses trois premiers combats. Le résultat et la manière sont très prometteurs.

D'un point de vue chiffré, 3 filles sur quatre ont perdu au 1^{er} tour.

Chez les garçons, aucun n'a perdu à son premier combat, mais 3 ont perdu dès le 2nd tour, et 2 au 3^{ème} tour.

Les 4 filles n'auront marqué en tout que 11 points en 8 combats (dont 8 pour la seule Tiffany Fanjat).

Les 7 garçons auront marqué 53 points en 21 combats (dont 24 points pour les seuls Cédric Sioussaran et Abdel Hammoumi).

Pendant ce temps, il faut signaler qu'Aghayev en Open a marqué 19 points, Maniscalco, 17, Leal Reglero, 27, Busa, 17, Aghayev en – 70 kg, 18, Gundogdu, 19, et Ortu, 27.

Ces quelques chiffres doivent simplement rappeler que le karaté contemporain et moderne se gagne en multipliant les techniques et les attaques, cette tactique n'est pas le fait de tous les Français.

EN EQUIPE

En équipe, la déception est d'autant plus grande que dans les deux compétitions hommes et femmes, la France est encore éliminée avant que son dernier combattant ait pu défendre ses chances. Cette situation s'était déjà produite aux derniers championnats du monde à Tampéré. Il ne faudrait pas que cela devienne une habitude ...

L'équipe femme a semblé faible.

L'équipe hommes a donné l'illusion de présenter un bon potentiel au 1^{er} tour. Emmenée par un William Rolle toujours solide et régulier, elle a même inquiété l'espace d'un instant l'équipe italienne. Gary Ibrahim avait aussi bien démarré son combat contre le champion du monde italien en titre. Mais Larry et Davy Dona n'ont pas su élever le niveau de leur karaté et sont vite retombés dans ce qu'ils font souvent et qui ne marche pas souvent, les coups de poings au visage.

Après les multiples recommandations sur ce sujet, répétées par les entraîneurs tout au long de la saison écoulée, avant et pendant la compétition, il faut que l'encadrement prenne conscience que des sportifs qui donnent des points à l'adversaire ne pourront jamais gagner.

V . CONCLUSION PROVISOIRE

A l'issue d'un championnat décevant, il faut revenir à ce qui fait l'essentiel du sport quand on perd, c'est-à-dire le travail à l'entraînement, régulier, organisé, planifié.

Il revient dorénavant au groupe des entraîneurs de préparer ce programme qui devra conduire une nouvelle équipe aux prochains championnats d'Europe qui auront lieu dans un an et ensuite aux championnats du monde au Japon.

Le travail est immense mais les questions qui doivent être résolues ne sont pas si nombreuses.

Les sportifs sélectionnés dans le collectif s'entraînent-ils régulièrement, avec qui, sur quelles consignes ?

Doit-on faire continuer de faire confiance aux sportifs qui sont inattentifs aux recommandations répétées de leur coach ?

Doit-on continuer de faire confiance aux sportifs dont le bagage technique développé en compétition est risqué et souvent sanctionné ?

Doit-on continuer d'accepter des fonctionnements individuels (visites incessantes des familles et des amis) au sein de l'équipe de France alors qu'il y a une nécessité de construire et renforcer un groupe uni ?

N'y a-t-il pas nécessité de définir au plus tôt, dès les prochaines semaines les sportifs qui pourraient constituer l'ossature de l'équipe et commencer à faire tourner cette sélection pour leur forger un moral commun ?

Au moment des tournois en équipe, comment faire pour éviter de perdre dès avant le dernier combat ?

Je sais l'encadrement des équipes de France capable de répondre à ces questions et je lui renouvelle toute ma confiance.

Mais je sais aussi que les résultats français ne sont pas dignes de ce que représente la France dans le karaté mondial. Le temps est donc compté.

Dominique Charré